

FLEURS ET PAYSAGES DE DUNOYER

En exergue de l'exposition des œuvres de Dunoyer, qu'il présente en sa galerie du Carlton, M. Georges Roy nous rappelle cette longue phrase du « Double Jardin », de Maeterlinck : « Une des cimes bénies de notre âme serait presque muette si les fleurs depuis des siècles n'avaient alimenté de leur beauté la langue que nous parlons et les pensées qui tentent de fixer les heures les plus précieuses de la vie. »

Ces fleurs, le jeune peintre autodidacte Dunoyer vit avec elles dans sa demeure proche de Saint-Paul-de-Vence et peut-être, plus encore, médite-t-il sur leur souvenir. « Je cherche surtout à traduire une impression, nous dit-il, à suggérer une vision ; je suis parfois entre l'abstrait et le figuratif. » De là les titres donnés à ces ensembles floraux : « Lola Montez au patio de l'Infante », « Chéri, à demain », « Phœbus est par-dessus mon toit », ou « la Veuve Joyeuse ».

Qui peut être au-dessus de Phœbus ? C'est, pour M. Dunoyer, la gerbe de tournesols qu'il nous présente dans un splendide ensemble de grand format (60 « figure ») en trois teintes qui se fondent harmonieusement : jaunes, verts et bruns habilement nuancés. Sans doute est-ce la plus belle pièce de cette exposition aux coloris doux, aux paysages estompés.

Ces paysages sont, ici, peu nombreux : rien de brutal en eux ; des frottis légers leur confèrent une apparence de rêve. Rêves de verdure, de ciels mélancoliques qui nous rappellent que M. Du-

noyer dans son subconscient fait appel au climat du Pas-de-Calais, où il vit le jour, à Arras.

Roses éblouissantes comme « la Veuve Joyeuse », clématites endeuillées, soucis et soleils aux teintes lumineuses décoreront les cimaises de la galerie du Carlton jusqu'au 30 septembre. Les amateurs d'art, venus très nombreux à ce cocktail-vernissage, se sont aussi longuement arrêtés devant une splendide icône de Grèce du XVe siècle — avec reliquaire incrusté — et devant un paysage d'automne de Saint-Alban, qui vient de remporter le grand prix de Sologne. **V. BOST.**

DANS NOS GALERIES D'ART

A la Galerie du Carlton à Cannes

“VOICI DES FLEURS”... DU PEINTRE DUNOYER

Dunoyer — C'est un nom court que l'on retient. Un nom qui prédestine peut-être celui qui le porte à la vocation de peintre des fleurs et des paysages. M. Georges Roy a réuni une quarantaine de tableaux dus au grand talent de ce jeune peintre, dans sa belle galerie du Carlton.

Le vernissage eut lieu devant l'habituelle foule d'invités.

Le catalogue porte des titres charmants : Les étés du passé, Où es-tu Mélisande ? Pour vous obliger de penser à moi, Emaux et camées, Vous reverrai-je ?, Phœbus est par-dessus mon toit, La chambre d'Aurore, Le baiser d'Armide...

En fait, la galerie de M. Roy est un jardin, celui peut-être de la séduisante héroïne légendaire, où parmi les fleurs se cache le beau Renaud...

Chacune des toiles accrochées est un enchantement pour le regard. M. Dunoyer a le secret des contrastes. Peint-il de grandes fleurs violettes ? Il les fait éclore sur un fond de tonalité azurée. Des soleils d'or éclatent sur un brun sobre et nuancé ; des soucis pleins de lumière, sur des touches vert sombre. Quel peintre, en vérité peut exposer quarante tableaux de fleurs et

donner à chacun d'eux, un caractère particulier, sa propre poésie ?

M. Dunoyer a paré chaque bouquet d'une physionomie différente. Telle toile est comme le portrait de la douceur ; telle autre, celui de l'élégance. Celui-ci est charmant, cet autre semble receler tout l'amour de Gwendoline pour Harald, ou celui de Chérubin pour sa jolie marraine...

Partout resurgit une légende, renaît un souvenir. Dunoyer est un impressionniste à sa manière. Il l'est comme on peut l'être aujourd'hui. Son art captive. Son talent éblouit.

La somptuosité de ses fleurs pourtant n'éclipse pas les quelques ravissants paysages accrochés, comme par mégarde à la cimaise du Carlton...

Ce sont ici, des paysages pleins de rêve et de douceur. Les ciels sont de ceux qu'on admire. La délicatesse des tons donne un subtil parfum de poésie à ces paysages qu'on croirait peints pour illustrer quelque « Invitation au voyage ».

La première exposition de Dunoyer à Cannes est un très grand succès pour son remarquable et remarqué, talent.

Geneviève VIALMAZEL.

